

### Ils en parlent :

Actua bd  
Comixtrip  
Planète bd  
BD zoom

BD gest  
L'Avis des bulles  
France net infos  
Scenarior.com  
Notes bibliographiques

*La Pension Moreau*, série jeunesse dès 8 ans  
Scénario : **Benoît Broyart**  
Dessin : **Marc Lizano**  
Ouvrages cartonnés (48 pages), 14 €  
t. 1, *Les Enfants terribles* / ISBN : 979-10-92111-08-8  
t. 2, *La Peur au ventre* / ISBN : 979-10-92111-69-9  
Diffusion : Média Diffusion – Distribution : MDS

Éditions de la Gouttière - 147 b, rue Dejean - 80000 AMIENS - tél. 03 22 72 36 11

Contact presse : Nicolas Mallet - nicolas.mallet.rp@gmail.com  
Contact édition : Flavie Souzy - 03 22 72 36 11 - flavie.amiens@orange.fr  
Florentine Nedelec - 03 22 40 53 87 - florentine.amiens@orange.fr



Extraits choisis :

« Le suspens est à son comble. » [Actua bd](#)

« Cette série emprunte les codes du polar, du suspense, et du thriller : étonnant et rare dans le monde de la bande dessinée jeunesse. » [Comixtrip](#)

« Le dessin stylisé de Marc Lizano convient à merveille à l'ambiance oppressive de ce qu'il convient de définir par un « thriller carcéral » tendu. » [Planète bd](#)

« Cet album est une belle réussite narrative et graphique. » [BD zoom](#)

« Les nombreuses scènes nocturnes, la colorisation, participent de la noirceur du récit, toujours équilibrée par le dessin enfantin de Marc Lizano. » [BD gest](#)

« La cohérence du scénario, la qualité graphique en font un album à recommander. »  
[L'avis des bulles](#)

« Grâce à une illustration aussi ambitieuse que poignante, Benoît Broyart et Marc Lizano ont réussi à créer une série bouleversante. » [France net infos](#)

« Par sa forme et son fond, cette bande dessinée s'avère d'une belle intelligence, apte à questionner et sensibiliser les jeunes lecteurs. » [Yozone](#)

« Grâce aux dessins de Marc Lizano, on glisse dans ces planches avec curiosité, pris dans cet étrange univers sombre, mais fascinant ! » [Scenarior.com](#)

« Un thriller à hauteur d'un public adolescent, où chaque planche apporte son lot de suspense. » [Notes bibliographiques](#)





## Actua bd 1/2

« Le suspens est à son comble. »

Jeunesse

### La Pension Moreau T.2 : La Peur au ventre – Par Benoît Broyard et Marc Lizano - Editions de la Gouttière

📅 14 février 2018 💬 0 commentaire



**Le cauchemar se poursuit pour Emile et ses amis. Après son séjour au cachot, Paul, le rebelle, retrouve ses camarades. Mais ces derniers découvrent qu'il a changé.**

**Paul** n'est plus le même. Du moins en apparence, car l'enfant joue double jeu. Ces deux mois enfermés dans les geôles lugubres de l'établissement n'ont fait qu'attiser la haine du garçon envers les responsables de la pension. Bien décidé à leur faire payer les maltraitances subies, Paul, aidé de ses compagnons de fortune, peaufine sa vengeance.

Pendant ce temps, **Emile** trouve le moyen de sortir de la pension une fois la nuit tombée pour flâner dans la forêt et dessiner sur l'écorce des arbres avec son canif. C'est lors d'une de ses virées nocturnes qu'il assiste à une étrange scène impliquant deux employés de l'institution. Il comprend dès lors que la vie de certains élèves est en danger.

Face à cette situation, Emile renonce à son mutisme pour avertir ses amis.

La noirceur monte d'un cran dans ce deuxième tome qui penche de plus en plus vers le conte macabre. L'ambiance se fait oppressante au fur et à mesure que la menace se profile. Et celle-ci s'avère terrible. De quoi faire trembler les jeunes lecteurs qui vont craindre pour la vie de leurs héros et se demander comment ils vont s'en sortir !

Si le manichéisme semble s'accroître, opposant élèves à éducateurs-tortionnaires, il est intéressant de voir évoluer un personnage comme Paul vers une haine qui va jusqu'à marquer ses traits au point parfois de le faire ressembler à ses bourreaux. On peut y déceler ici la question de l'origine d'un tel sentiment chez un individu, la haine nourrissant la haine.

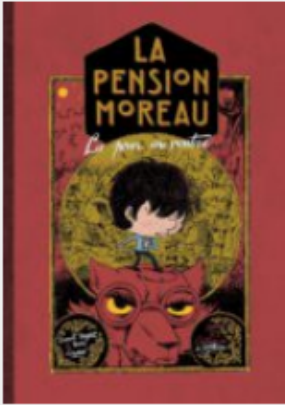
De leur côté, monsieur **Turoc** et ses complices ne sont pas en reste. Leur bestialité, jusque-là évoquée surtout par leur apparence zoomorphique, est cette fois-ci clairement révélée, puisqu'ils n'hésitent pas à manger des animaux crus, et ce, même sous les yeux des élèves estomacés par un tel comportement. **Rastoc**, plus que les autres, semble avoir du mal à maîtriser ses pulsions, ce qui lui vaut les remontrances de son supérieur. On est en droit de se demander alors jusqu'où une telle dérive peut amener ? Le suspens est à son comble.

Ce deuxième tome intitulé "La Peur au ventre" porte décidément bien son nom !

(par Tahani Biernat)



## Comixtrip 1/2



Emile est maintenant élève à la *Pension Moreau*, un endroit mystérieux et dur où les professeurs et surveillants sévissent. Heureusement qu'il y a Paul, Jeanne et Victor pour se serrer les coudes. La révolte gronde dans ce deuxième volume de *La pension Moreau*, une formidable série de **Benoît Broyart** et **Marc Lizano**.

### LA PENSION MOREAU : LIEU DE TOUS LES DANGERS

Dans le tome 1, le lecteur faisait la connaissance de **Emile**, jeune garçon timide, quasi mutique et qui communique beaucoup en dessin. Ses parents le laissèrent à la **Pension Moreau** pour qu'il soit plus cadré et qu'il travaille mieux.

Rapidement il découvre que les surveillants, les professeurs et le directeur sont durs, violents verbalement et physiquement. Ce lieu mystérieux est véritablement l'enfer sur Terre. Il trouve néanmoins la force de leur tenir tête grâce à d'autres pensionnaires : **Paul**, **Jeanne** et **Victor** qui deviennent ses amis, voire sa nouvelle famille.

### LA RÉVOLTE GRONDE

De plus en plus maltraités par ces adultes si violents – qui devraient plutôt être un modèle et une protection – le petit groupe de 4 fait face et la révolte gronde.

Après un étrange événement dans la forêt – **Emile** s'y réfugie souvent – le jeune garçon revient affolé vers ses camarades. Après de longues discussions, c'est décidé : ils vont fuir ce lieu maudit.

### LA PENSION MOREAU : SUPERBE SÉRIE ÂPRE ET EMPLIE D'ESPOIR

Reconnu dans le monde de la littérature jeunesse (plus d'une quarantaine de livres dont notamment *Les carottes sont cuites* avec Laurent Richard, *Un éléphant à New-York* avec Delphine Jacquot, *La bouche de l'ogre* avec **Donatien Mary**...), **Benoît Broyart** livre un récit âpre, dérangeant mais ô combien intelligent avec **La pension Moreau**.

Prévue en trois volumes, cette série emprunte les codes du polar, du suspense et du thriller; étonnant et rare dans le monde de la bande dessinée jeunesse. Ce mélange n'est pas fréquemment proposé aux plus jeunes. L'intrigue est la grande force de **La pension Moreau**, convenant aussi aux parents.

Si dans le premier volume, le lecteur n'avait que peu d'éléments pour comprendre ce lieu sinistre, endroit de tous les sévices, ce tome 2 l'emmène au-delà de l'imaginable. Sans en dévoiler les rebondissements, l'on peut dire que le scénariste de **Les enfants de Midvalley** (avec Romuald Reutimann) maîtrise à la perfection l'art de la surprise et du suspense.

### UNE SÉRIE FONDÉE SUR UN FAIT DIVERS

Comme nous l'indiquait **Marc Lizano** lors de **notre entretien du 26 janvier 2017** pour le lancement du premier volume, **La pension Moreau** repose sur un fait divers assez ancien : la mutinerie d'enfants placés dans un pensionnat de Belle-Ile-en-Mer en 1934.

Dans ces pensionnats proches de ceux en Irlande (comme dans le film *Magdalene Sisters* de Peter Mullan), y régnait la terreur. Pour dénoncer tout cela, **Jacques Prévert** écrit **La chasse à l'enfant**, un poème datant de 1946, repris plus tard en chanson par **Marianne Oswald**.



## Comix trip 2/2

Lorsque que **Benoit Broyart** a proposé à **Marc Lizano** d'illustrer son texte, il fut tout de suite séduit, comme il nous le confia : « *Lorsqu'il m'en a parlé, j'ai tout de suite accroché. Lui, il travaille beaucoup sur la violence faite aux enfants, sur la folie des Hommes. Il y a quelques années, un téléfilm sur le Bagne à Belle-Île fut diffusé à la télévision. Quant à cette chanson, elle a été écrite après des enquêtes et des reportages sur ce lieu terrible où on mettait des enfants récalcitrants dans des centres fermés* ».

La composition graphique de **Marc Lizano** (**Le cheval d'orgueil, Paloma**) est sans fausse note. Ses personnages à grosse tête lui permettent de faire passer toutes les émotions du récit (la peur, la souffrance et parfois la joie). Aidé aux couleurs par **Nolwenn Duflos**, son trait d'une grande lisibilité est idéale pour les petits comme les grands.

Malgré la pression sur les enfants et la noirceur du récit, **La pension Moreau** par ses personnages est emplie d'espoir(s). De l'obscurité naît la lumière. Est-ce qu'elle sera au rendez-vous du troisième opus ? On l'espère pour **Emile** et ses amis.

VOUS AIMEZ CETTE PAGE ? FAITES-LE SAVOIR 😊

 Share 10

 Tweeter

 G+

Article posté le mercredi 14 février 2018 par Damien Canteau

## POINTS FORTS

- > Un récit âpre et intelligent
- > Du suspense, du polar pour les plus jeunes
- > Un rebondissement fort dans ce tome 2
- > Le trait lisible de Marc Lizano

« Cette série emprunte les codes du polar, du suspense, et du thriller : étonnant et rare dans le monde de la bande dessinée jeunesse. »




Planète bd 1/2


# LA PENSION MOREAU T2

## LA PEUR AU VENTRE

Les enfants prisonniers de la pension Moreau organisent la rébellion et fomentent un plan d'évasion. Suite d'un conte pour enfants, cruel et original...



NOTRE NOTE 

SCÉNARIO 

DESSIN 

L'histoire :

Interne au sein de la terrible pension Moreau, le petit Paul sort tout juste de deux mois de cachot, en raison de son indiscipline. Ses copains ne le reconnaissent plus : il a le regard noir, il est mutique, docile... ça fait froid dans le dos. Le directeur et les éducateurs sont contents d'avoir mâté cette racaille. Mais étant donné qu'il va falloir faire de la place au sein de leur institution, afin de pouvoir y accueillir de nouveaux venus, Paul est le prochain sur leur liste de « victimes »... Ils ignorent qu'en réalité, Paul a plus encore nourri sa haine envers ses bourreaux. La nuit venue, dans sa piaule, il propose à ses camarades de passer à une phase plus musclée de résistance. Dès lors, chacun y va de son petit piège : une cordelette tendue devant l'escalier, ou le rayage méthodique de l'insupportable 33 tours sur *la Chasse à l'enfant*, que le directeur diffuse à fond chaque jour dans l'établissement. Paul réussit même à pisser dans le rôti destiné au corps enseignant ! Emile, lui, parvient à se frayer une voie entre des barreaux écartés de sa piaule, afin d'aller dormir de temps en temps à la belle étoile, pour un moment intense de liberté et de nature...



## Planète bd 2/2



©Editions de la Gouttière édition  
2018



PAR BENOÎT CASSEL  
10 FÉVRIER 2018

Ce qu'on en pense sur la planète BD :

Avec ce tome 2 (sur 3 prévus), *La pension Moreau* confirme sa tonalité de conte cruel pour enfants pas sages. Il n'y a rien de choquant, la cruauté est une tradition dans le registre du conte enfantin : après tout, le Petit Poucet est volontairement abandonné par ses propres parents dans la forêt, et Hansel et Gretel sont destinés à l'anthropophagie. Ici, ce sont les professeurs et les éducateurs zoomorphiques d'une pension pour enfants humains qui s'acharnent à mâter et à brimer des enfants que des parents leur ont abandonnés. Un objectif sans scrupule qui va jusqu'à leur extermination répartie et progressive. Certains lecteurs peuvent se demander « pourquoi sont-ils si méchants ? », ça ne change rien aux mœurs en cours, une ambiance osée finalement très proche des camps de la mort nazis. Heureusement, l'espoir de la rébellion / de la vengeance / de l'évasion est un moteur psychologique efficace chez les enfants qui, dans cette suite, redoublent d'imagination et de solidarité pour affronter l'adversité. Le dessin stylisé à grosses têtes de Marc Lizano convient à merveille à l'ambiance oppressive de ce qu'il convient de définir par un « thriller carcéral » tendu. La conclusion qui interviendra au prochain tome sera sans doute morale et tragique à la fois... on est curieux de découvrir ça !

[voir la fiche officielle](#) • ISBN 9791092111699

« Le dessin stylisé de Marc Lizano convient à merveille à l'ambiance oppressive de ce qu'il convient de définir par un « thriller carcéral » tendu. »



## BD zoom 1/2

29 mars 2018

Par Laurent Lessous

Les enfants aiment les contes cruels, les récits mystérieux et angoissants. La trilogie « La Pension Moreau » les plonge dans les brumes nocturnes d'une île bretonne des années 1930, au cœur d'un inquiétant internat. Difficile de sortir vivant de ce lieu sordide et mortifère pour les jeunes héros de la série. Résistance et évasion leurs offrent une lueur d'espoir. Le pire n'est jamais sûr dans les bandes dessinées pour la jeunesse de Marc Lizano !



Marc Lizano est un vieil habitué des pages de la rubrique jeunesse de *BDzoom.com*. Nous apprécions son travail en direction de la jeunesse. Nos articles sur « *Le Cheval d'orgueil* », « *La Petite famille* » ou « *L'Enfant cachée* » en font foi, tout comme celui sur le premier volume de « *La Pension Moreau* ».

Sur une île bretonne, dans les années 1930, un pensionnat mystérieux accueille, pour les remettre dans le droit chemin, les enfants récalcitrants de familles fortunées. Le timide, mais observateur, Émile est laissé là par ses parents contre cinq lingots d'or. Le professeur Turoc administre la pension Moreau d'une main de fer ; les enseignants et le petit personnel filent doux, les élèves doivent obéir sans protester, si non ils se retrouvent, comme le valeureux Paul, pour deux mois dans un sombre cachot.



À sa sortie du cachot, Paul semble se plier de bonne grâce à la discipline d'airain de l'établissement. Mais ce n'est qu'une ruse pour tromper la vigilance de ses geôliers en cachant la haine qu'il a développée envers eux.

Avec ses amis Jeanne, Émile et Victor, ils forment un groupe solidaire dans l'adversité. Ils organisent désormais une résistance plus active ; piège pour faire tomber les surveillants dans l'escalier, destruction de l'insupportable disque 33 tours que Turoc passe en boucle dans son bureau, – *La Chasse à l'enfant*, bien sûr, et, ultime offense, uriner dans la sauce du rôti destiné aux adultes de la cantine.



## BD zoom 2/2

Mais ces petits actes de vandalisme risquent de paraître bien puérils face au danger qui menace les enfants. Émile qui s'évade parfois la nuit pour rêver, perché dans un arbre, a vu des surveillants jeter le corps d'un enfant disparu dans la rivière. Il leur faut absolument s'évader pour sauver leurs vies, et très vite se cacher dans la forêt environnante.



Dans notre précédente chronique nous notions que :  
« L'écrivain **Benoît Broyart** a construit un récit prenant, à l'ambiance oppressante. Un véritable plaidoyer pour le droit à la différence et la défense de la condition de l'enfant.

Les couleurs sombres, austères, de Marc Lizano renforcent l'aspect tragique de l'enfermement et des humiliations des enfants pas si terribles de la Pension Moreau. Avec son habituel dessin à grosses têtes, il donne beaucoup d'expressivité à tous ses personnages, y compris les adultes du bain représentés sous forme d'animaux anthropomorphes : hibou, renard, sanglier...

De quoi déshumaniser, aux yeux des lecteurs, des tortionnaires sadiques, mus par l'appât du gain. Le premier volume de ce conte jeunesse émouvant installe brillamment personnages et décors avant que la révolte ne se déclenche. À lire seul dès 8 ans ou accompagné par un adulte pour les plus jeunes. »

Nous souscrivons encore entièrement à ces propos. Le **deuxième volume** de la trilogie est plus sombre, les auteurs l'ont construit comme un thriller en grande partie nocturne qui délivre lentement des indices dans un suspens de plus en plus oppressant. Cet album est une belle réussite narrative et graphique. Broyart et Lizano n'hésitent pas à entraîner leurs jeunes lecteurs dans un univers, parfois glauque, de polar d'avant-guerre.

« Cet album est une belle réussite narrative et graphique. »

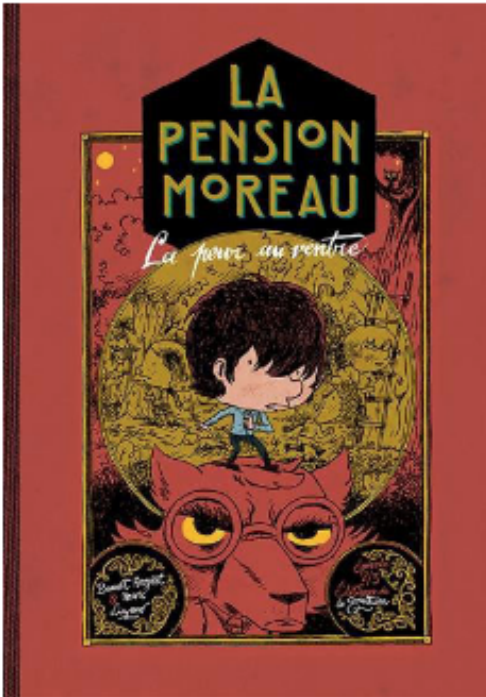


BD Gest

LA PENSION MOREAU 2. LA PEUR AU VENTRE



T. Bisson 01/03/2018 235 visiteurs 7.0/10 (1 note)



**R**etour dans la sinistre pension Moreau. À la fin du premier volume, Paul se voyait envoyé à l'isolement. Après deux mois, le voilà relâché et avec lui nous replongeons aussitôt dans le quotidien sans pitié des enfants.

Le climat se durcit au sein de l'internat-prison, jusqu'à éprouver les limites du groupe. Par ailleurs, à force de fouiner, le discret Emile découvre les plus noirs secrets de la maison. La menace se précise. Jusque-là plutôt résignés, quoiqu'encore rétifs, les jeunes amis comptent bien résister.

Si cette suite offre quelques révélations, Benoît Broyart ménage le suspense, l'ambiance demeure mystérieuse et délétère... Les nombreuses scènes nocturnes, la colorisation, participent de la noirceur du récit, toujours équilibrée par le dessin enfantin de Marc Lizano.

Les petits prisonniers sont enfin livrés à eux-mêmes. Il leur reste l'espoir et la solidarité, mais cela suffira-t-il ? Un second tome dans la droite lignée du précédent ; il faudra cependant patienter pour savoir si cette inquiétante histoire connaîtra une issue lumineuse.

Par T. Bisson



Moyenne des chroniqueurs

7.0



T. Bisson



« Les nombreuses scènes nocturnes, la colorisation, participent de la noirceur du récit, toujours équilibrée par le dessin enfantin de Marc Lizano. »



L'avis des bulles

## LA PENSION MOREAU tome 2 - La peur au ventre

de Benoît BROYARD et Marc LIZANO aux éditions de La Gouttière



« La cohérence du scénario, la qualité graphique en font un album à recommander. »

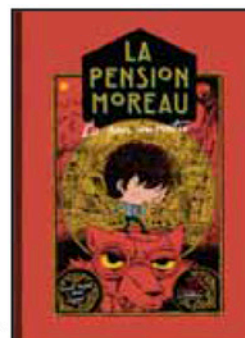
### “ Maintenant, c'est la guerre ”

**P**aul retrouve sa place auprès des autres enfants après deux mois de cachot; il semble à présent complètement maté. Ce qui ne l'empêche pas d'être dans le collimateur du professeur Turoc, et le prochain sur la liste des futurs « disparus » de l'établissement. Ses copains et lui rentrent en résistance et fomentent un plan d'évasion qui pourra peut-être leur permettre de se sortir de cet enfer...

Le deuxième volume de *La pension Moreau* tient ses promesses. On retrouve des personnages bien campés et étoffés. Le personnage d'Émile notamment prend de plus en plus de profondeur. On découvre petit à petit les arcanes de cette horrible maison de correction dont le vernis ne cesse de s'écailler. La dichotomie entre les enfants, victimes de mauvais traitements, et les gardiens, sournois,

violents et cruels, est clairement marquée par la représentation anthropomorphique de ces derniers. Le scénario de Benoît BROYARD est simple mais efficace, procurant des moments de tension et ménageant ses effets. Le dessin en ligne claire de Marc LIZANO va droit au but et met l'accent sur les émotions des personnages. Dans ce deuxième volume, les décors, notamment extérieurs, prennent plus de place et donnent plus de chair à l'atmosphère de l'histoire. Même si le sujet est bien sombre et malgré quelques scènes de violence (les enfants se font frapper parfois jusqu'au sang) cette bande dessinée peut se lire dès l'âge de sept ans. L'ambiance, la cohérence du scénario, la qualité graphique en font un album à recommander.

Blandine  
GUICHOUX



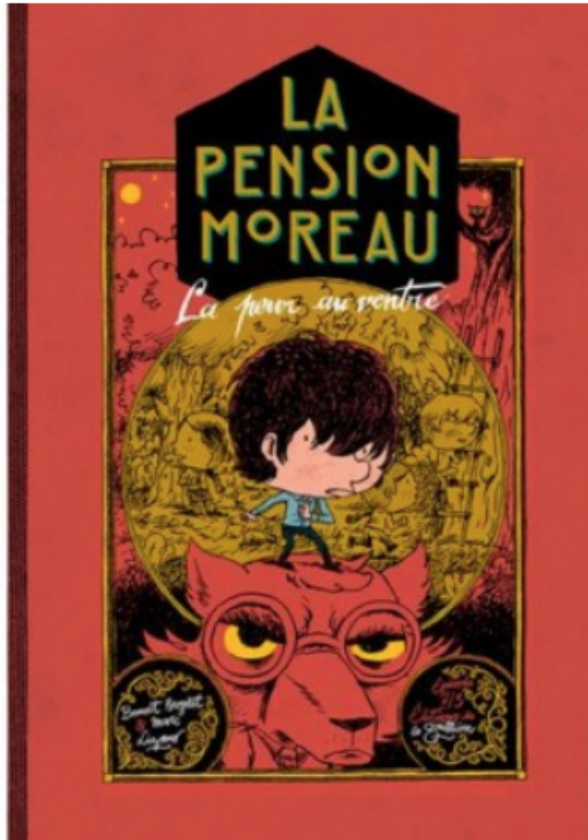


## France net infos 1/2

**Benoît Broyart**, auteur et illustrateur, et **Marc Lizano**, illustrateur, dessinateur et scénariste, nous proposent le deuxième tome, tant attendu, de la bande-dessinée **La Pension Moreau**. Intitulé **La peur au ventre** et accessible dès 8 Ans, ce deuxième épisode est paru en février 2018 aux **Éditions de la Gouttière**.

Dans le premier tome, **La Pension Moreau – Les enfants terribles**, nous découvrons le personnage d'Emile, un garçon silencieux qui aime dessiner. Envoyé en pension par ses parents, il se retrouve dans un univers glacial. Emile, accompagné de ses acolytes Jeanne, Paul et Victor, décide néanmoins de braver la méchanceté de ses professeurs, mais à ses risques et périls.

Dans ce deuxième tome, **La Pension Moreau – La peur au ventre**, Emile revient après deux mois de cachot pour affronter, cette fois-ci avec plus de force, ses tortionnaires. La révolte gronde et la résistance s'organise. Mais Jeanne, Paul, Victor et Emile vont faire une terrible découverte. Ils n'auront plus qu'une seule solution, s'enfuir dans la forêt pour échapper à la cruauté de leurs oppresseurs.



*Emile revient après deux mois de cachot.*

Cette bande-dessinée, inspirée d'un fait divers, illustre la place, mais également la force de l'enfant, face à l'agressivité et la noirceur. Cette série est finalement une belle leçon de vie, en prônant l'amitié, l'entraide et le courage !

**Ce deuxième tome de La Pension Moreau, tout comme le premier, saura plaire autant aux enfants qu'aux adultes. Grâce à une illustration aussi ambitieuse que poignante, Benoît Broyart et Marc Lizano ont réussi à créer une série bouleversante.**

Cette bande-dessinée, inspirée d'un fait divers, illustre la place, mais également la force de l'enfant, face à l'agressivité et la noirceur. Cette série est finalement une belle leçon de vie, en prônant l'amitié, l'entraide et le courage !

« Grâce à une illustration aussi ambitieuse que poignante, Benoît Broyart et Marc Lizano ont réussi à créer une série bouleversante. »



## Yozone 1/2

Accueil > Bandes dessinées > Critiques > Albums

### Pension Moreau ( La ) (T2) La peur au ventre

Benoît Broyart et Marc Lizano

Éditions de la Gouttière

Au bout de deux mois d'enfermement, Paul sort enfin du cachot. Le directeur de la Pension Moreau espère bien l'avoir brisé, mais il n'en est rien. Avec Victor, Jeanne et Émile, ses copains de chambrée, il organise la résistance.

Une nuit où il se promenait ni vu ni connu en forêt, Émile assiste à une drôle de scène. Deux surveillants charrient un lourd sac qu'ils jettent à l'eau dans une rivière. Le lendemain, il y a toujours autant d'enfants autour des tables, pourtant un nouveau vient d'arriver !

"Les enfants terribles", le premier tome de la trilogie "**La pension Moreau**" donnait le ton de l'histoire. Un pensionnat accepte des enfants dont les parents ne veulent plus. Moyennant finances, ils s'en débarrassent auprès de Turuk, le directeur de l'établissement qui s'apparente plus à une prison qu'à une école.



Le début de "**La peur au ventre**" s'avère plutôt léger avec des blagues de potaches exécutées par les quatre amis qui protestent à leur façon de leur condition. L'acte le plus fort symboliquement consiste à rayer le disque qu'écoute en boucle Turuk : "La chasse à l'enfant". Ce geste fait enrager le directeur qui ne désire que se venger. Mais cette scène traduit aussi son attachement à ce texte de Prévert écrit en 1934 et motivé par des faits réels proprement scandaleux. Les paroles en sont très dures et Turuk y voit comme une ligne de conduite.

La seconde partie prend un ton plus grave avec la prise de conscience du sort des pensionnaires. Les quatre comprennent le danger à rester ici. Dans le dernier volet, le poème de Prévert risque de prendre tout son sens et rien qu'y penser génère des frissons.



## Yozone 2/2

Dans la pension, le dessin de *Marc Lizano* marque bien la différence entre les adultes et les enfants. Les premiers savent ce qu'il s'y passe et ne sont pas excusables. Dans le langage courant, on les traiterait d'animaux, ce qu'ils sont littéralement dans les cases : hibou, renard, sanglier. Les enfants affichent de grandes têtes rondes, comme s'il s'agissait de cibles pour les brimades incessantes des adultes. Peu de cases par pages, ce qui permet d'appréhender facilement les situations, et ce d'autant que la colorisation aide à identifier les lieux. La grisaille est le lot de la pension, alors que la nature brille par ses couleurs.



Sous des dehors s'adressant à un jeune public, "**La pension Moreau**" véhicule un message plus mûre, propice à la réflexion chez l'enfant. Le fait de mettre des animaux en lieu et place d'humains génère une certaine distanciation envers cette bande dessinée, la gravité de la situation est présentée de manière détournée, afin de la rendre moins choquante pour l'enfant, même si c'est limpide pour un adulte. *Benoît Broyart* et *Marc Lizano* jouent un peu un numéro d'équilibristes, dont ils se sortent bien

"**La peur au ventre**" ne se lit pas bêtement. Il faut être actif, chercher ce qui se cache dans les sous-entendus pour apprécier le danger. Par sa forme et son fond, cette bande dessinée s'avère d'une belle intelligence, apte à questionner et sensibiliser les jeunes lecteurs, qui seront les adultes de demain. Un bon choix de lecture jeunesse !

« Par sa forme et son fond, cette bande dessinée s'avère d'une belle intelligence, apte à questionner et sensibiliser les jeunes lecteurs. »



Scenario.com

---

### Résumé de l'album *La peur au ventre*

Paul sort enfin du cachot, mais son tempérament n'a pas pour autant changé. Bien décidé, avec ses amis, Émile, Jeanne et Victor, à d'une part avoir sa revanche sur les professeurs et le personnel encadrants, et ensuite à partir avant que la situation ne dégénère, il commence à réfléchir à un plan...

Par [Fredgri](#), le 27/02/2018

---

### Notre avis sur l'album *La peur au ventre*

Comme pour le précédent volume, nous nous retrouvons dans cet étrange pension où l'ambiance très tendue s'alourdit au fil des pages, au fil des découvertes que font les enfants.

Les auteurs nous révèlent progressivement les secrets qui entourent les lieux et les malversations des adultes qui utilisent littéralement les enfants en imposant une violence psychologique et physique sans pareil ! On comprend bien mieux pourquoi ces enseignants sont représentés sous forme d'animaux d'ailleurs.

Le scénario se déroule assez logiquement, avec quelques bonnes petites trouvailles, comme les petites revanches des enfants. C'est subtil et émouvant parfois... Toutefois, cet anthropomorphisme tire le récit vers une caricature quelque peu forcée. Ça ne retire en rien la tension ambiante, mais ça a tendance aussi à aseptiser le propos !

En attendant, grâce aux dessins de Marc Lizano, on glisse dans ces planches avec curiosité, pris dans cet étrange univers sombre, mais fascinant !

Vivement la suite et fin de cette histoire !

Par [Fredgri](#), le 27/02/2018

« Grâce aux dessins de Marc Lizano, on glisse dans ces planches avec curiosité, pris dans cet étrange univers sombre, mais fascinant ! »



## Hebdo des notes bibliographiques

### La peur au ventre (La pension Moreau ; 2)



&&&&

Auteurs : **BROYART Benoît**

Illustrateurs : **LIZANO Marc**

Amiens : Éditions de la Gouttière, 2018  
48p.

ISBN : 979-10-92111-69-9  
14.00 € TTC

**Adulte // Enfant, Thriller et Révolte**

Mise en ligne le 27/02/2018

Les enfants vivent de sombres heures dans cette lugubre pension Moreau, perdue au fond des bois. Paul sort du cachot où il est resté enfermé deux mois, et retrouve ses compagnons d'infortune dans le dortoir. Avec Émile le mutique et les jumeaux Victor et Jeanne, ils n'ont de cesse de se venger des brimades subies en faisant de méchantes blagues à leurs « geôliers ». Émile surprend un soir dans le bois voisin deux d'entre eux portant un lourd sac qu'ils jettent dans la rivière. Le lendemain matin, l'un des enfants manque, vite remplacé par un nouveau venu...

Deuxième tome d'une trilogie évoquant le centre de redressement pour mineurs de Belle-Île : la rébellion des enfants en 1934 inspira à Jacques Prévert une chanson à laquelle cette BD fait référence. Pour traduire la pesanteur des lieux, la dureté des faits vécus par les « pensionnaires », le graphisme joue sur un trait brouillonné, et sur l'opposition entre des gamins à visages humains, déterminés à survivre à tout prix, et des adultes aux faciès et aux comportements d'animaux : renard, aigle, phacochère... n'hésitant pas à dévorer toute grenouille passant à proximité. Du brun sombre au vert foncé, le décor de la pension et des bois environnants ne laisse percevoir que la maigre lueur de bougies et les chevelures flamboyantes de certains enfants. Un thriller à hauteur d'un public adolescent, où chaque planche apporte son lot de suspense. (M.T.)

« Un thriller à hauteur d'un public adolescent, où chaque planche apporte son lot de suspense. »